

# L'ÉVÉNEMENT

- Libre adaptation d'*Outrage au public* de Peter Handke -



Avec :

Nicolas Cartier  
Eric Lafosse  
Anne Rauturier  
Anne-Lise Redais

Mise-en-scène :

Vincent Bouyé

## Pourquoi vouloir monter aujourd'hui « *Outrage au public* » ?

Que vient chercher un public au théâtre ?  
Quelle est la singularité de l'art vivant ?

À son époque, Peter Handke tentait avec *Outrage au public* de **repenser la nature même de la manifestation théâtrale**, en proposant un texte fort, en rupture avec la tradition. C'était en 1966, à Princeton, aux États-Unis, lors d'une réunion d'auteurs germanophones. Bien que cette œuvre fût scandale, Handke ne cherchait pas - il le dit lui-même dans ses *Remarques sur mes pièces parlées* - à «constituer une révolution mais seulement à rendre attentif.» Si l'on imagine mal cette pièce faire un tel scandale aujourd'hui, le texte a gardé toute sa puissance d'interrogation :

### Qu'est-ce qu'un acte théâtral ?

En proposant ces *Pièces parlées*, P. Handke se joue des codes de la représentation, en rejetant l'artifice et le spectaculaire pour se concentrer sur ce qui fait, pour lui, l'essence même de l'événement théâtral : d'un côté, **le langage**, de l'autre, **la présence concomitante d'acteur(s) et d'un public**.

« *Les pièces parlées montrent le monde non sous la forme d'image, mais plutôt sous forme de mots. (...) Elles appellent la présence d'un interlocuteur, d'une personne au moins, qui écoute.* » (*Remarques sur mes pièces parlées*)



**Pas de décor. Pas de costume. Pas de lumière ni de son. Pas de personnage. Pas d'action à proprement parler. Pas même de fiction.** Juste des personnes - les acteurs - qui s'expriment devant d'autres personnes - le public -. Juste **une parole performative** qui crée la réalité de la représentation en même temps qu'elle la nomme ou qu'elle la nie.

« *Une pièce sans histoire ni intrigue. Une pièce qui se raconte elle-même. Pas d'histoire pour nous accrocher comme à un hameçon, pas d'histoire conçue pour s'évader, mais seulement la réalité nue du moment dans l'espace* », comme le décrit le metteur-en-scène belge Peter van den Eede.

Ce qui continue en effet de frapper dans le texte de P. Handke, c'est un « au-delà du théâtre », un principe de **désossement des apparences**, et la ligne épurée de l'écriture qui, conjugués, installent une forme de **jeu créatif fascinant** de construction et de déconstruction de la représentation en temps réel. Pour se faire une idée plus précise du genre de théâtralité que l'auteur propose, voici quelques extraits :

*« Ce soir, on ne donne pas au théâtre ce qui lui revient. Ces planches ne figurent pas le monde. Elles font partie du monde. Ces planches sont là tout simplement pour nous porter. Ce monde n'est pas différent du vôtre. Vous n'êtes plus des badauds. Vous êtes le sujet du spectacle. Vous êtes au centre de notre vision. Vous êtes l'objet de notre dialogue.*

*(...)*

*En parlant avec vous, nous vous rendons conscients de vous-mêmes. Vous devenez conscients d'être assis. Vous devenez conscients de la position de vos jambes et de vos bras. Vous devenez conscients de votre tête. Vous devenez conscients des battements de votre cœur. Vous devenez conscients de la manière dont nos paroles frappent vos oreilles. Vous devenez présents d'esprit.*

*(...)*

*Cette pièce n'est pas le prologue d'une autre pièce, mais le prologue de ce que vous-mêmes avez fait, de ce que vous ferez vous-mêmes. Vous êtes le sujet. Cette pièce est le prologue de vos habitudes. C'est le prologue de vos actions. C'est le prologue de votre oisiveté. C'est le prologue de la liberté et de la gravité de votre vie. C'est aussi le prologue de vos futurs plaisirs de théâtre. Cette pièce appartient au théâtre du monde. »*



Ainsi, tout en se jouant des attentes classiques du public, ce texte dénude tour à tour les artifices de la représentation et de la dramaturgie conventionnelles, pour se concentrer sur ce qui fait de l'acte théâtral un **événement**, qu'on pourrait penser normal par habitude, mais qui n'en reste pas moins un miracle, si on le regarde avec des yeux neufs : **la rencontre d'un public avec des interprètes**, la présence de ces deux entités formant **un ensemble**, durant le temps de la représentation.

La Cie La Mouche croit aussi que la spécificité et la beauté du théâtre réside dans cet **échange** entre interprètes et spectateurs. Depuis sa création, elle a notamment axé son travail sur la relation entre public et interprète(s),

en proposant des spectacles, dans lesquels **variait le rapport scène/salle** et où **l'adresse directe** aux spectateurs était privilégiée. Une adaptation d'*Outrage au public* nous permet donc d'approfondir et de pousser plus loin cette recherche, puisque ce texte invite à revenir aux sources mêmes du théâtre et à (re)définir ensemble ce qu'implique et signifie cet « **ici et maintenant** » que constitue la représentation.



## **Pourquoi changer le titre original de la pièce en « L'Événement » ?**

Bien qu'il s'en soit défendu par la suite, on peut sentir dans cette œuvre de P. Handke une volonté de bousculer, voire de choquer son public - notamment dans les dernières pages de la pièce, qui justifiera le titre d'*Outrage au public*, où les acteurs insultent longuement l'assistance. Loin de nous cette envie. Au contraire, nous adaptons cette œuvre, en enlevant tout ce qui nous apparaît un peu « daté » ou un peu trop théorique, tout en évitant les redites et les longueurs. Ainsi, nous voulons en faire **un spectacle incluant, généreux et facile d'accès**, durant lequel le public est mis en valeur, comme les réels protagonistes de la pièce. Nous croyons en effet à un **théâtre populaire et exigeant**, attrayant et surprenant, drôle et profond tout à la fois, parce qu'il met en jeu ce **dialogue en constante invention** et cette **relation éphémère** entre public et interprètes.

*« Longtemps, j'ai pensé que le rôle de l'artiste était de secouer son public. Aujourd'hui, je veux lui offrir sur scène ce que le monde, devenu trop dur, ne lui donne plus : des moments d'amour pur. » Pina Bausch*

De plus, au niveau de la mise-en-scène, cette pièce est très « ouverte ». Pas de didascalie. Pas de répartition préétablie du texte entre les interprètes. Handke a ainsi laissé **une grande liberté scénique** à toute personne qui voudrait s'emparer de sa pièce. Pour notre part, nous aimerions créer **deux formes distinctes** : l'une pour les salles de théâtre, et l'autre « hors-les-murs », peut-être plus intimiste et plus simple au niveau technique, pour d'autres types de lieux : maisons de quartier, écoles, salles municipales.

## . 1) La « grande » forme pour les théâtres :



Durée estimée : 1h15

Le public accède à la salle par l'entrée des artistes. Il est ensuite assis sur la scène du théâtre **en tri-frontal**, avec un **écran de projection** posé sur le côté restant, au niveau de l'avant-scène, sur lequel est diffusé une captation **vidéo** réalisée en temps réel par les acteurs. Le plateau est vide, uniquement bordé par deux espaces de **loge** (table avec miroir et chaises). La lumière est sans appareil : ce peut être une **servante** ou la lumière de service. Dans un autre coin, un cintrier, où sont pendus des vêtements et différents costumes.

En **décalant** dès le début **le rapport** habituel **entre scène et salle**, la scénographie, dans son épure, a pour but de **rendre visible un « hors-scène »**, tout en **mettant en valeur l'édifice** même du théâtre. Elle veut aussi que le **public** se sente **au centre de la représentation** et qu'il se pense **acteur actif** du spectacle auquel il est en train d'assister.

## 2) La « petite » forme hors-les-murs :



Durée estimée : 1h

Nous utilisons les mêmes éléments scénographiques (vidéo, servante, espaces de loge), mais, cette fois-ci, dans un **simple frontal**. Au niveau dramaturgique, nous couperons la fin de la pièce originale, où les acteurs insultent le public, rendant **la pièce plus courte** et plus abordable, surtout pour un jeune public.

## Résumé

Imaginez : Vous entrez dans un espace nu – théâtre ou autre – : pas de décor, pas de coulisse. Devant vous, **quatre acteurs** – en habit de tous les jours – vous font face et vous regardent vous installer. Puis, ils s'adressent directement à vous, n'ayant de cesse de décrire et de redéfinir ce moment que vous êtes en train de vivre avec eux. Ils le disent : il n'y aura pas d'ailleurs, pas de fiction. Pas de personnage ni de sentiment. Seulement cette parole, vous invitant à **reconsidérer cet espace et ce temps** que vous partagez avec eux. Vous êtes troublé(e) au départ, mais, au gré de leurs discours qui stimulent votre regard, vous observez plus méticuleusement ce qui vous entoure. Vous vous mettez à décortiquer, avec eux, tout ce qui se donne à ce moment-là à vos sens et à votre intelligence. Petit à petit, vous n'êtes plus un public passif, mais un **spectateur actif**. Vous irez peut-être même – qui sait ? – jusqu'à partager le plateau avec eux. Bientôt, vous formerez **une seule et même entité créatrice**. Vous deviendrez protagoniste. Sans vous en apercevoir, par couches et fins glissements, vous serez devenu l'événement.

## L'équipe artistique

### Vincent Bouyé - Mise en scène / Régie plateau



Il suit une formation au CNR de Grenoble (2000-2002) et au CNSAD de Paris (2002-2005). Il en profite pour s'exercer à tous les métiers du spectacle. Il décide, après sa formation, de partir à l'étranger, pour découvrir d'autres formes d'art vivant, notamment en Inde. Il joue aussi dans différents spectacles, comme **Richard III** de W. Shakespeare, mis en scène par Philippe Sire, **Manque** de S. Kane, mis en scène par Sophie Lagier ou **Les Possédés** de Dostoïevski, mis en scène par Chantal Morel. Dans le même temps, il crée des spectacles en tant que metteur en scène comme **Le Gars** de Marina Tsvetaïeva et **Paroi** de Guillevic. Il part ensuite en Colombie, où il travaille comme professeur de jeu et de mise en scène pour l'Université Javeriana et le Théâtre National (Bogota). Dernièrement, il a joué dans **Margot** et **Le Barbier de Séville**, mis en scène par Laurent Brethome, **Drache**, mis en scène par Dominique Delavigne et **L'Écume**, mis en scène par Karl Brochoire. Depuis 2017, il a aussi monté la Cie La Mouche, avec laquelle il a fait plusieurs créations, notamment **Le Cheval Blême**, libre adaptation du roman éponyme de Savinkov, **De misère et d'amour**, concert de poésie à partir de l'œuvre de Jehan Rictus et **Le Très-Bas**, lecture musicale du roman de Christian Bobin.

## Nicolas Cartier – Acteur



Formé au CNR de la Roche-sur-Yon puis au CNR de Grenoble, il effectue plusieurs stages, notamment avec Jean-Michel Rabeux, Claude Régy et Claude Degliame. En 2002, il entre à l'école du TNS, en section jeu, où il suit les ateliers notamment de Nicolas Bouchaud, Stéphane Braunschweig et Laurent Gutmann. Après sa sortie de l'école en 2005, il joue dans **Une Noce** de Tchekhov mis en scène par Laurent Brethome, dans **l'Etang** de Robert Walser avec Emilie Rousset puis dans **Gaspard** de Handke avec Richard Brunel. Il collabore avec Annabelle Simon notamment pour la création de **La Dispute** de Marivaux et **Créanciers** de Strindberg. Parallèlement, il travaille avec la Compagnie TOC (**Turandot** de Brecht, **Le Précepteur** de Lenz et **Iris** de Manchette), avec Chantal Morel (**Les Possédés** de Dostoïevski, **Home** de David Storey), avec Renaud Diligent (**L'Épreuve** de Marivaux, **La ballade du tueur de conifères** de Rebekka Kricheldorf). Plus récemment, il travaille avec d'autres metteurs-en-scène : avec Charles Chemin et Carlos Soto (**Girmachine**), Vincent Bouyé (**Le cheval blême** de Savinkov), Karl Brochoire (**L'écume** d'après Boris Vian), Petra Körösi (**Jour de colère** d'Arpad Schilling et Eva Zabezsinszkij), Sylvain Maurice (**La Pluie d'été** de Marguerite Duras) et François Jaulin (**Le rêve d'un homme ridicule** de Dostoïevski).

## Eric Lafosse - Acteur



Comédien et danseur, il aborde l'univers artistique au travers du monde chorégraphique en se formant à la danse hip-hop en autodidacte. Parallèlement à ses collaborations avec des compagnies telles que *David Rolland Chorégraphie* (danse contemporaine), *Cie S'poart* (danse hip-hop) ou encore *la Cie Trainesavates* (arts de rue), il crée la *Cie illumina* (2008-2017) pour laquelle il écrit cinq pièces chorégraphiques, ainsi que de multiples projets pédagogiques et autres performances. Son parcours l'amène à collaborer avec des compagnies de théâtre comme la Cie *Le menteur volontaire* sur plusieurs créations en tant que chorégraphe et regard extérieur. Ce qui, comme une évidence, lui confèrera assez naturellement les places de comédien, assistant à la mise en scène et metteur en scène pour la compagnie du *Patakès Théâtre*, ou encore la compagnie *La Mouche*. Il poursuit son parcours artistique auprès de la compagnie *La piste à dansoire* (arts de rue), et signe sa volonté d'allier le corps et le verbe, la danse et le théâtre, en y affirmant la singularité de sa sensibilité artistique.

## Anne Rauturier – Actrice



Après une formation de comédienne au Conservatoire de la Roche-sur-Yon avec Philippe Sire et Stéphane Auvray-Nauroy, et celui de Grenoble, puis à l'École du Théâtre National de Chaillot avec Madeleine Marion, elle joue notamment dans les mises en scène d'Emilie Le Roux (**Et tout ce qui est faisable sera fait** et **Lys Martagon** de Sylvain Levey), de Laurent Brethome (**Les souffrances de Job** de Hanockh Levin), de Muriel Vernet (**L'Échange** de Paul Claudel) et de Jean-François Le Garrec (**Le Misanthrope** de Molière), de Vincent Bouyé (**De misère et d'amour**). Régulièrement, elle poursuit ses recherches de plateau lors de stages professionnels, notamment auprès de Krystian Lupa, Stanislas Nordey et François Rancillac. Mêlant sa pratique théâtrale avec celle du chant, du piano et de l'accordéon, elle coordonne et met en scène deux projets musicaux avec le pianiste Sébastien Jaudon : *Gueules de nuit... Chansons de Barbara* et *À la Dérive, petit théâtre de chansons réalistes*. Elle aime les écritures, les langues singulières, les histoires fortes, ce qui emporte, par la poésie, l'émotion ou le rire. Depuis janvier 2016, elle est professeure et coordinatrice du département théâtre du Conservatoire de Nantes.

## Anne-Lise Redais – Actrice



Après une formation de comédienne au Conservatoire de La Roche-sur-Yon avec notamment comme intervenants Monique Hervouët, Michel Fau et Joël Jouanneau, elle joue sous la direction de Cédric Godeau (**Orgie** de Pasolini), Alain Sabaud (**La pluie d'été** de Duras), Richard Leteurre (**Le temps est notre demeure** de Noren), Jean-François Le Garrec (**Les amoureux de Goldoni**), Laurent Brethome (**Une noce** de Tchekhov et **Les fourberies de Scapin** de Molière), Philippe Sire (**Richard III** de Shakespeare), Dominique Delavigne (**Zoom** et **Drache** de Granouillet), Karl Brochoire (**Le Horla** de Maupassant). Parallèlement, elle travaille aussi en tant qu'assistante à la mise-en-scène auprès de Laurent Brethome pour plusieurs créations, dont **On purge bébé !** de Feydeau, **Popper** et **Les souffrances de Job** de Levin, **Bérénice** de Racine ou encore **PCP** de Clémence Weill. Elle mène des actions de sensibilisation, en effectuant des lectures vers un large public en milieu scolaire et carcéral. Passionnée par la transmission théâtrale, elle est professeur assistante à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon depuis septembre 2006. Elle a aussi mis en scène **L'échange** de Paul Claudel, **La Nonna** de Roberto Cossa et **Nous, les héros** de Jean-Luc Lagarce.

## L'auteur



Peter Handke est un écrivain, traducteur, dramaturge, scénariste et réalisateur autrichien. Il est né dans une famille de petits paysans autrichiens. Sa mère est d'origine slovène, alors que son père est un soldat allemand, employé de banque dans le civil. Il ne le connaîtra pas de son enfance. Son enfance est marquée par la guerre. Il vit pendant une partie de son enfance à Berlin Est avec sa mère, avant de revenir en Autriche pour passer son baccalauréat et suivre des études de droit. Il commence à écrire à l'âge de 16 ans. Lorsque la maison d'édition *Suhrkamp* accepte son premier roman **Les Frelons** (1965),

il interrompt ses études de droit et mènera dès lors une existence d'écrivain indépendant. Il multiplie les écrits, romans, pièces de théâtre, essais et obtient presque tous les grands prix littéraires autrichiens et allemands. Il signe des scénarios (de **Faux mouvement** aux **Ailes du désir**) de films pour le réalisateur Wim Wenders. Après ses premiers succès littéraires il rejoint le groupe *Forum Stadtpark der Grazer Gruppe*. En 1966, il réussit une intervention spectaculaire lors de la rencontre du *Groupe 47* à Princeton, où il présente sa pièce provocante **Outrage au public**. Instantanément, il devient célèbre par le succès de cette pièce de théâtre et par le scandale qu'il provoque. Il deviendra le co-fondateur de *L'édition de Francfort des auteurs* en 1969 et membre de l'assemblée des auteurs de Graz de 1973 à 1977. Son œuvre compte près de 35 romans et essais, 15 pièces de théâtre ainsi que de nombreux scénarios pour la télévision et pour le cinéma. Il est également le traducteur en langue allemande d'Emmanuel Bove, René Char, Patrick Modiano et Francis Ponge. Il est lauréat du prix Nobel de littérature 2019.